



la Croix

Réinventons le travail

Sondage de l'Institut CSA

N°1101598 – Octobre 2011

Etude réalisée conformément à la norme internationale ISO 20252

Contacts :

Jérôme Sainte-Marie – Directeur du Département Opinion (jerome.sainte-marie@csa.eu)

Agnès Balle – Directrice des études au Département Opinion (agnes.balle@csa.eu)

2, rue de Choiseul • CS 70215 • 75086 Paris Cedex 02

Tél. : (33) 01 44 94 40 00 • Fax : (33) 01 44 94 40 01

www.csa.eu

SA au capital de 3 387 456 € • Siren 308 293 430 • RCS Paris : 308 293 430 • APE 7320 Z
TVA intracommunautaire FR 46 308 293 430

Sondage exclusif **CSA / LA CROIX** réalisé par téléphone les **26 et 27 octobre 2011**.

Echantillon national représentatif de 1004 personnes âgées de 18 ans et plus, constitué d'après la méthode des quotas (sexe, âge, profession du chef de ménage), après stratification par région et taille d'agglomération.

(Tous les sondages publiés par CSA sont disponibles sur le site : <http://www.csa.eu>)

Rappels

Les rappels mentionnés sont basés sur les résultats du sondage CSA / La Croix L'Événement réalisé du 17 au 19 août 1993 auprès d'un échantillon national représentatif de 1001 personnes âgées de 18 ans et plus constitué selon la méthode des quotas au regard des critères de sexe, d'âge et de profession du chef de ménage après stratification par région et catégorie d'agglomération.

Les sujets socio-économiques, principales préoccupations des Français

Les inquiétudes socio-économiques continuent de polariser l'attention des Français, avec d'abord l'emploi (49%), l'inflation, la hausse des prix (48%, +31 points par rapport au sondage réalisé en 1993) et le niveau de vie (34%, +11). Ces problèmes socio-économiques expliquent la montée en puissance des préoccupations concernant les inégalités sociales (39%, contre 20% en 1993).

Quant aux préoccupations à l'égard de la violence et de la sécurité, si elles apparaissent moins importantes qu'il y a quelques années, elles persistent et demeurent à un niveau élevé (45%, +7 points depuis 1993).

Par ailleurs, il faut noter le recul des problèmes de santé publique, qui étaient en tête du classement il y a 20 ans dans les préoccupations des Français (notamment la drogue qui passe de 32% en 1993 à 13% aujourd'hui et surtout le sida : 39% en 1993, 7% aujourd'hui) et qui se trouvent relégués en fin de hiérarchie.

Pour autant, le travail est vecteur de représentations positives

Près des trois-quarts des actifs (74%) se disent heureux dans leur travail actuel. Dans le détail, notons que les hommes apparaissent plus heureux que les femmes (61% contre 54%) et que les CSP+ (79%, dont 83% pour les cadres et les professions libérales) le sont davantage que les CSP- (70%, dont 64% pour les ouvriers).

En revanche, le clivage public/privé, qui était prégnant il y a encore quelques années, avec des salariés du public systématiquement plus enthousiastes que ceux du privé, semble aujourd'hui tenu (81% des salariés du secteur public se déclarent heureux dans leur travail, contre 78% dans le privé).

D'autre part, les Français mettent en avant la vertu socialisatrice du travail, perçu comme essentiel pour trouver sa place dans la société. 57% d'entre eux déclarent ainsi que le travail est avant tout « un moyen d'avoir une place dans la société », contre 42% qui avancent qu'il est surtout « un moyen d'être utile à la société ».

Un salarié sur quatre déclare craindre perdre son emploi d'ici un an

Malgré ces perceptions positives attachées au travail, l'ombre du chômage plane sur les représentations. En effet, un salarié sur quatre (25%) dit craindre de perdre son emploi d'ici un an. Les craintes sont encore plus fortes quand on travaille dans le secteur privé (28%, contre 16% pour ceux qui sont dans le public).

Interrogés sur les acteurs auxquels ils font confiance pour combattre le problème du chômage, les Français citent à 41% les chefs d'entreprise, contre 30% pour le gouvernement et 27% pour les collectivités locales.

La perception d'une société où on ne travaille pas assez

Enfin, si 42% des personnes interrogées déclarent qu'on travaille juste comme il faut dans la société française, 38% estiment qu'on ne travaille pas assez (pour seulement 17% qui pensent qu'on travaille trop).

La sympathie partisane est particulièrement clivante sur cette question. En effet, si 52% des sympathisants de gauche estiment qu'on travaille juste comme il faut en France, 59% de ceux de droite affirment qu'on n'y travaille pas assez.

Agnès Balle, Directrice des Etudes au Département Opinion

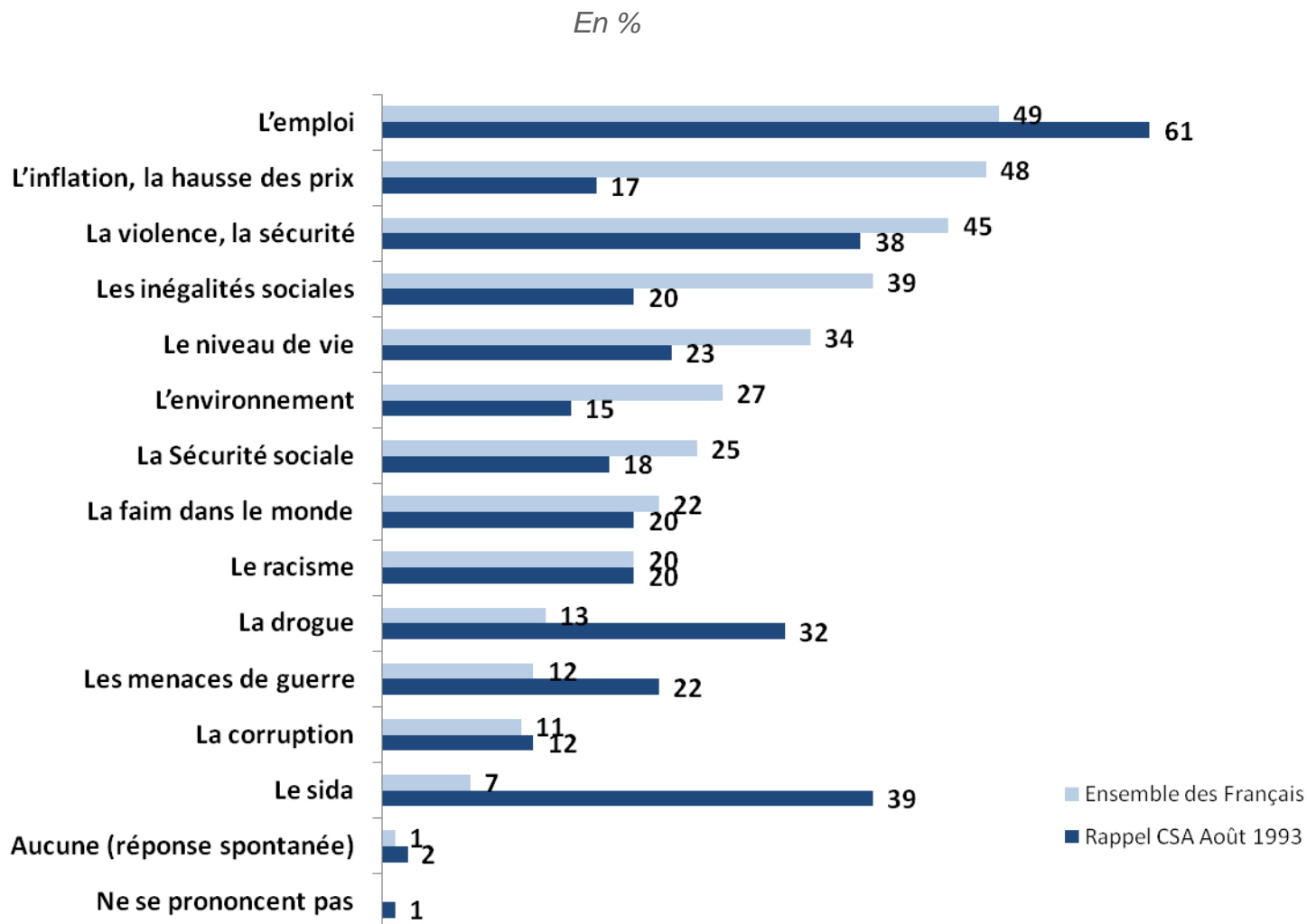


I. Les préoccupations majeures des Français



Quelles sont aujourd'hui vos principales préoccupations personnelles ?

(Réponses données à l'aide d'une liste)



(1) Total supérieur à 100, les interviewés ayant pu donner plusieurs réponses.



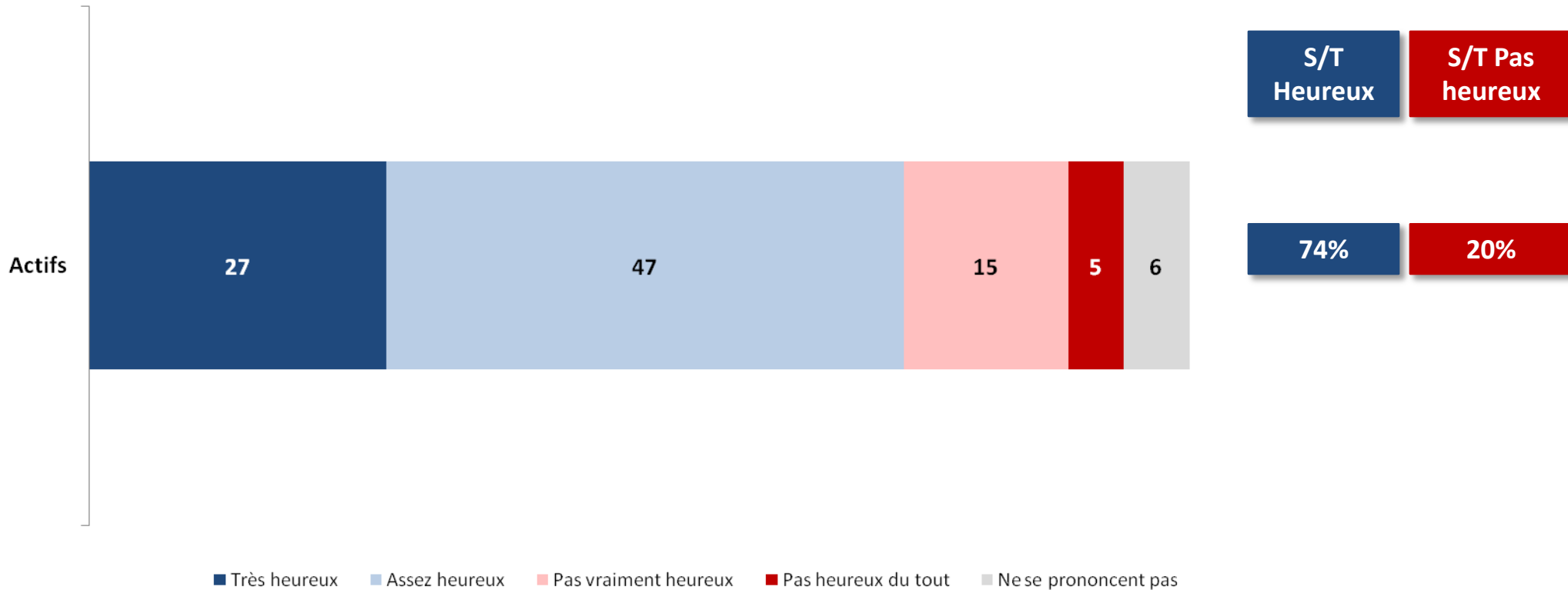
II. Les Français et leur travail



Près de trois-quarts des actifs sont heureux dans leur travail

Tout compte fait, diriez-vous que vous êtes, dans votre travail actuel, très heureux, assez heureux, pas vraiment heureux ou pas heureux du tout ?

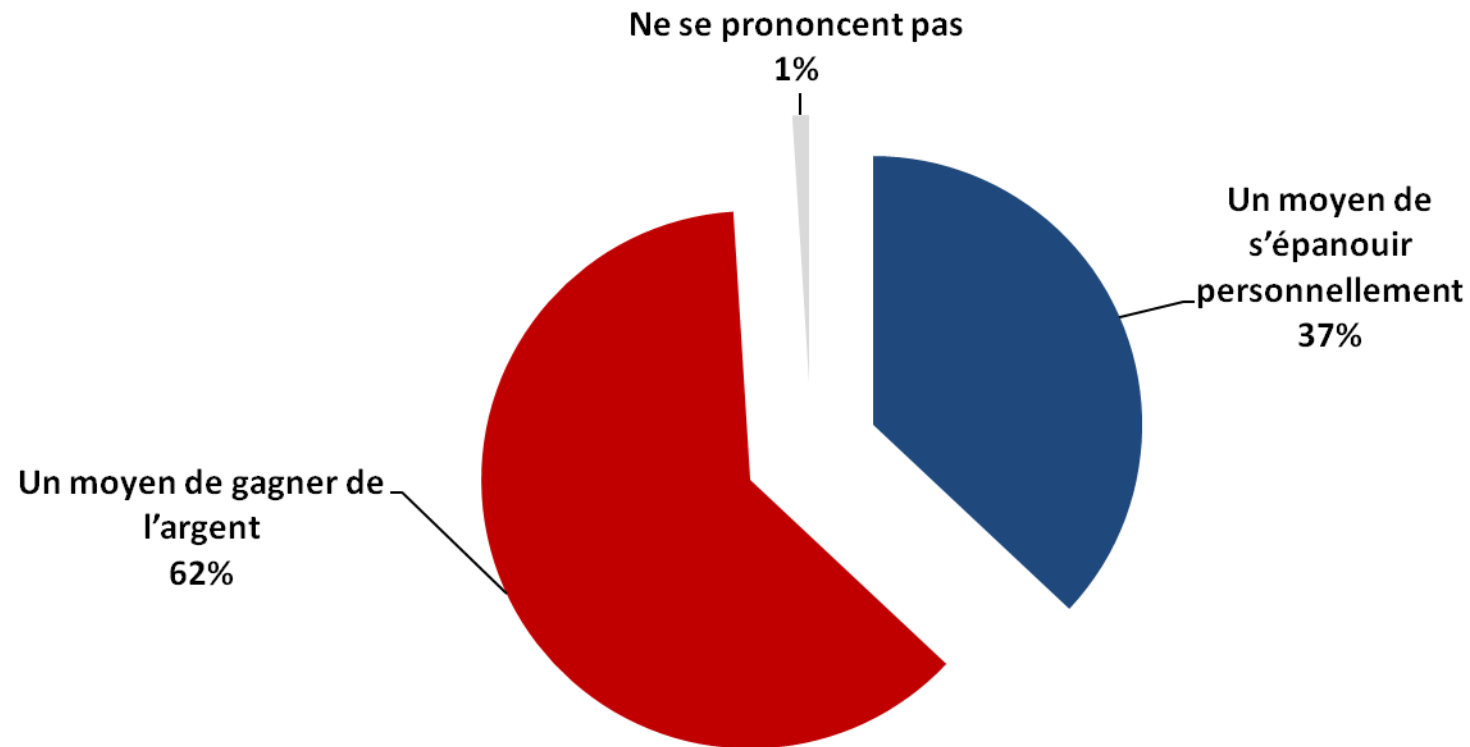
En %



Le travail : davantage un moyen de gagner de l'argent qu'un moyen de s'épanouir personnellement

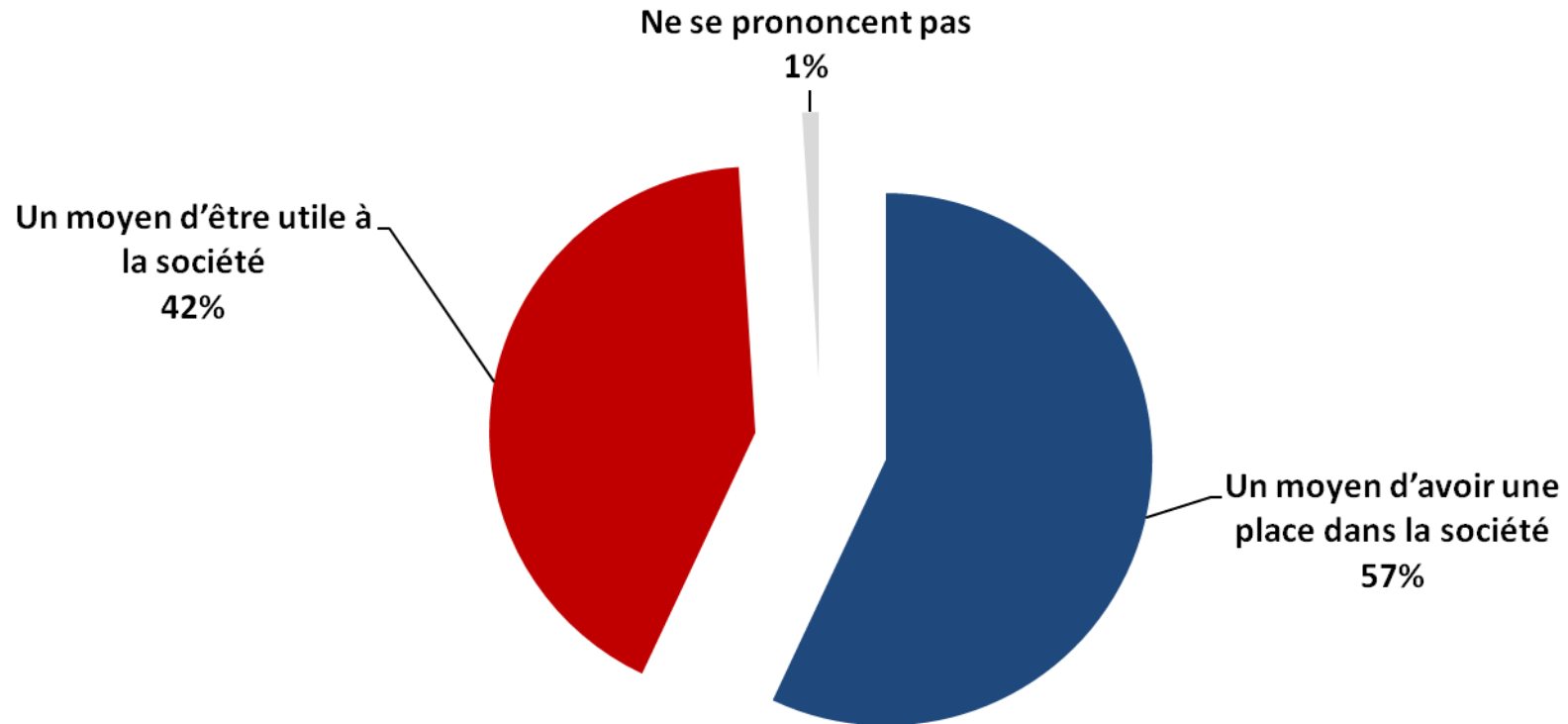
De laquelle des deux affirmations suivantes vous sentez-vous le plus proche. Le travail est avant tout... ?

En %



Et de laquelle des deux affirmations suivantes vous sentez-vous le plus proche. Le travail est avant tout... ?

En %

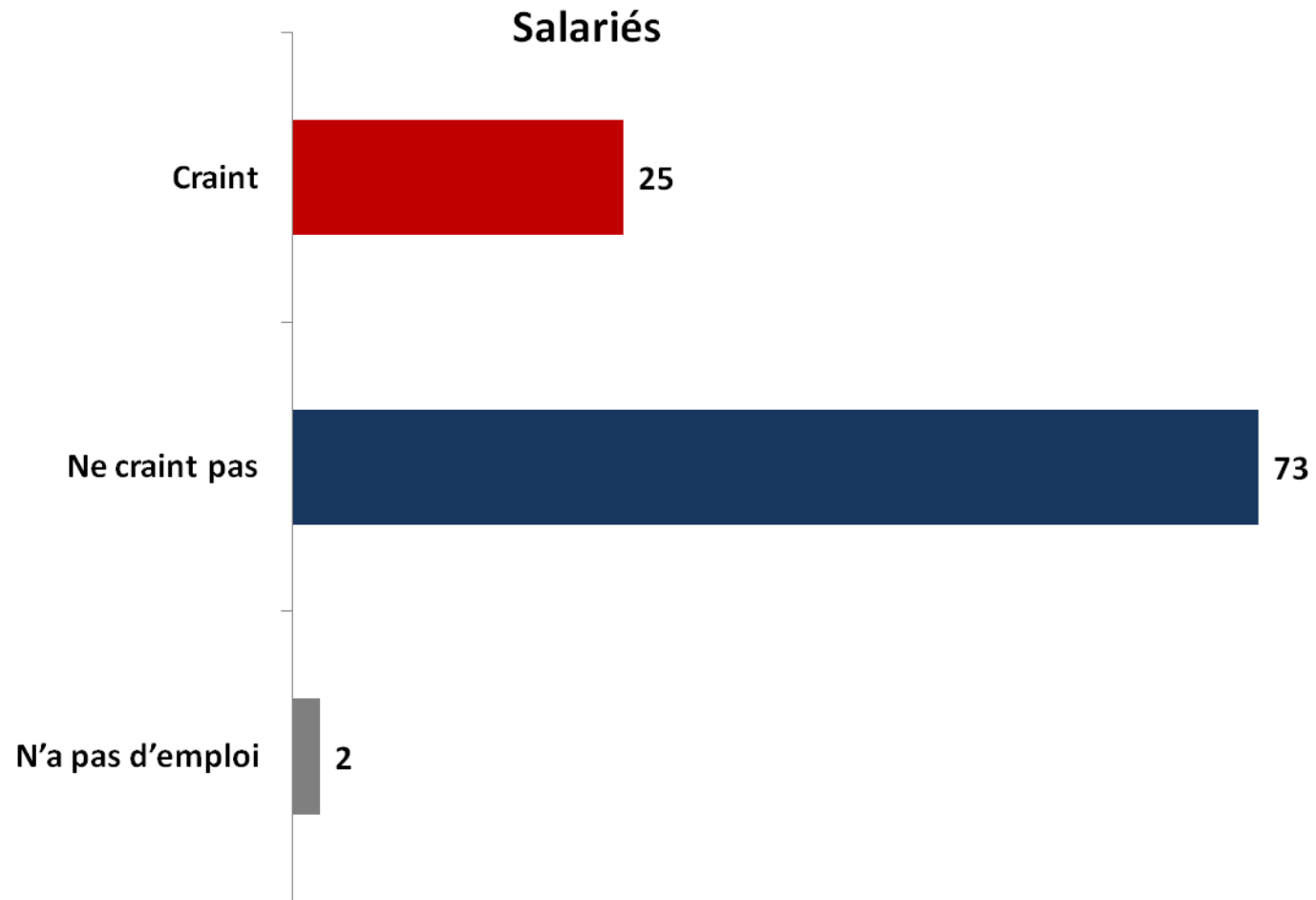


III. Les Français et le chômage



Personnellement, craignez-vous ou non de perdre votre emploi d'ici un an ?

En %

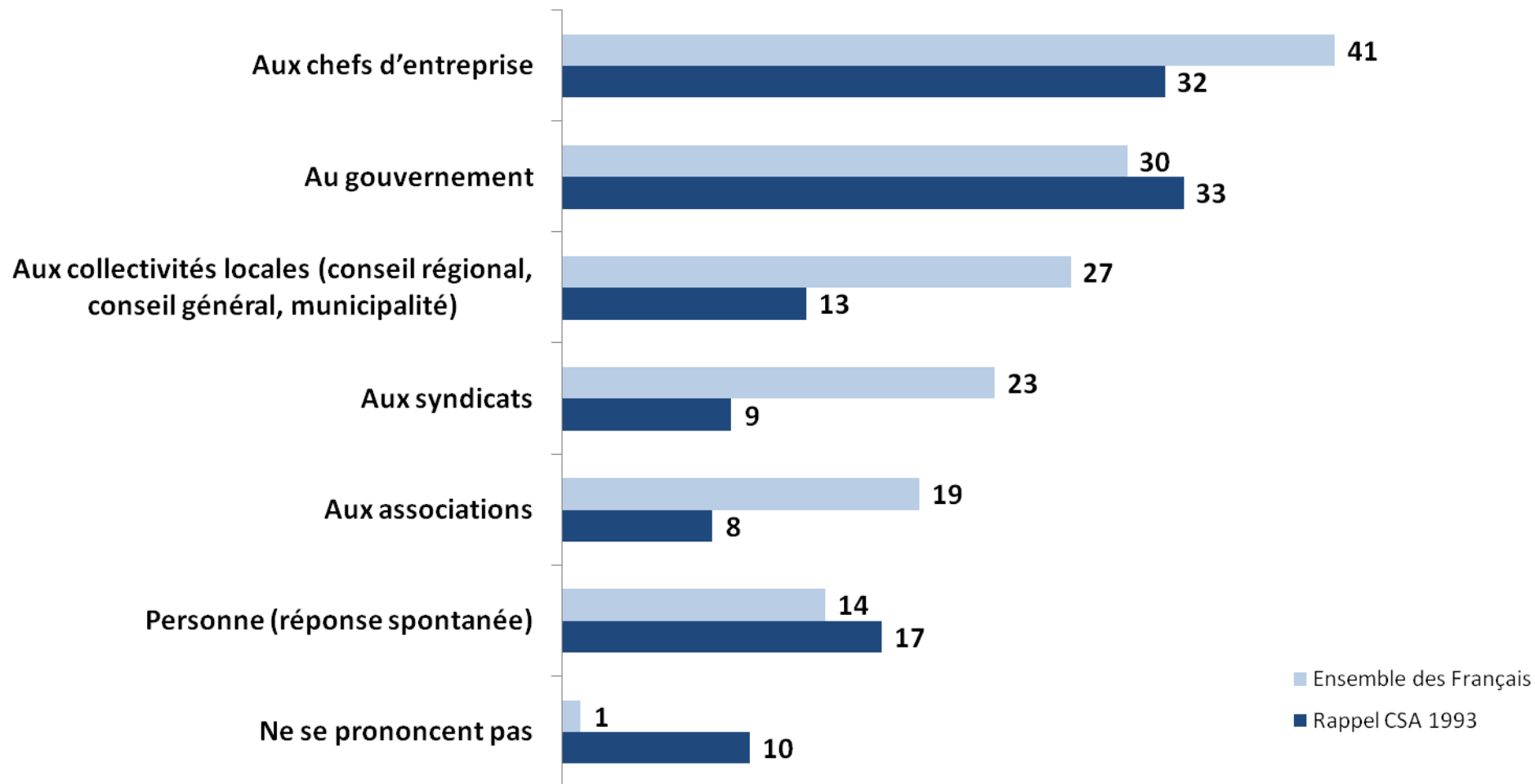


Des Français qui font davantage confiance aux chefs d'entreprise qu'aux pouvoirs publics pour combattre le problème du chômage

A qui faites-vous confiance pour combattre le problème du chômage ?

(Réponses données à l'aide d'une liste)

En %



■ Ensemble des Français
■ Rappel CSA 1993

(1) Total supérieur à 100, les interviewés ayant pu donner deux réponses.



IV. Les Français et le temps de travail

Diriez-vous qu'aujourd'hui dans la société française... ?

En %

